

Mohamed Harbi

spécialiste du nationalisme algérien

Mohamed Harbi avait accepté de débattre du film, avec moi et les spectateurs, le vendredi 14 mars 2008, au Studio Reflet Médicis à Paris. Le Manifeste des Libertés avait enregistré le débat en vidéo, puis en avait donné une transcription écrite sur son site. En voici quelques extraits :

La guerre dont on parle dans ce film, c'est la guerre des Algériens. Je précise tout de suite que je considère comme Algériens ceux qui se veulent Algériens et se disent Algériens, et parmi eux, bien sûr, il y a un certain nombre d'Européens qui se voulaient et se disaient Algériens, et qui après l'indépendance n'ont pas été reconnus comme tels. Et je pense que tout le travail de Jean-Pierre Lledo [...] à travers ce film, vise à réintroduire l'histoire de cette communauté dite « européenne » – qui comprend un certain nombre d'indigènes, dont les Juifs d'Algérie, bien sûr – dans l'histoire du pays.

[...].

Dans le débat qui a suivi, un spectateur s'est adressé à Mohamed Harbi :

Le film pose la question : Pourquoi les communautés non-musulmanes ont presque totalement quitté l'Algérie ? Dans le film, un ancien moudjahid dit que, le 20 août 1955, Zighout Youcef leur a demandé d'égorger les Européens pour qu'ils s'en aillent. À ma connaissance, c'est la première fois qu'un document le dit de cette manière... Il ne donne même pas son opinion sur la question de savoir s'il était légitime de « les égorger pour qu'ils s'en aillent », il dit qu'ils ont tous reçu un ordre et qu'ils se sont conduits selon les directives qui leur avaient été données. Ma question est celle-ci : Est-ce que l'intention d'« épuration ethnique » était implicite dans le mouvement du 1^{er} novembre 1954 ?*

Réponse de Mohamed Harbi :

Personnellement, je répondrai catégoriquement : non. Il a toujours existé dans les partis nationalistes en Algérie un courant, disons, de... « nettoyage ethnique », mais ce courant était extrêmement faible dans les sommets des partis nationalistes, extrêmement faible...

Ce qui s'est passé le 20 août 1955 dans le Nord-Constantinois montre que, si cette directive de Youcef Zighoud* a existé – personnellement, je n'en ai pas trouvé trace ; je n'en ai pas trouvé trace, mais c'est possible, car Youcef Zighout était connu comme un des éléments les plus durs du mouvement...

Commentaire de Jean-Pierre Lledo (extraits) :

C'était la première fois qu'un historien algérien reconnaissait qu'il y avait bien eu une politique de "nettoyage ethnique", même si sa portée est aussitôt réduite à "un courant". On verra plus loin qu'il n'en est rien, le nationalisme algérien s'est bien nourri d'une pensée ethno-religieuse et la guerre a été menée avec cette pensée. [...]



* chef de la zone du FLN du Constantinois, responsable du massacre dans le village minier d'El Halia près de Philippeville